Hommage au gendarme Comyn : Darmanin entré en campagne ?

écrit par Jacques Martinez | 3 septembre 2024

HOMMAGE NATIONAL À ÉRIC COMYN: LE GENDARME DÉCORÉ DE LA LÉGION D'HONNEUR À TITRE POSTHUME

Juliette Moreau Alvarez Le 02/09/2024 à 16:41

HOMMAGE NATIONAL À ÉRIC COMYN: LE GENDARME DÉCORÉ DE LA LÉGION D'HONNEUR À TITRE POSTHUME

Juliette Moreau Alvarez Le 02/09/2024 à 16:41

L'ayant suffisamment critiqué, je peux me permettre d'exprimer la surprise que j'ai eue en suivant, lundi, en direct, l'hommage au gendarme Éric Comyn, tué par un automobiliste multirécidiviste, hommage présidé par Gérald Darmanin -et non par le président (d'une minorité de Français) ayant pris certainement prétexte de discussions pour le futur gouvernement : une pose d'une journée n'aurait rien changé !

Lors de cette cérémonie, j'y ai, en effet, découvert un Darmanin au discours plus de droite que de gauche… À un point tel qu'en l'écoutant, je me suis fait la réflexion : 2027 et le départ de Macron sont encore loin et pourtant **j'ai l'impression que Gérald Darmanin est en train de prononcer son dernier discours de ministre de l'Intérieur mais son premier discours de… candidat à la présidentielle !**

Et un candidat très critique sur la politique de ces sept dernières années dont il fut pourtant un acteur important… Il est allé jusqu'à dire ce qu'il pensait, par des sous-entendus à peine dissimulés, d'un ministère tenu par l'un de ses amis puisqu'il a parlé, pour ce gendarme Éric Comyn, de « crime » et même d' « assassinat », alors que certains juristes estiment, au ministère de la justice, qu'il ne peut y avoir « assassinat » que lorsqu'il y a préméditation, comme la définition du mot le précise.

Même le Journal Du Dimanche (JDD) l'a mis en exergue en choisissant cette phrase de Gérald Darmanin pour débuter son article :

« *Ce conducteur nous a tous un peu assassinés*»…

Ce qualificatif « assassinés » est un terme que rejettent tous les magistrats, surtout ceux d'une certaine pensée !

Le ministre a, par ailleurs, été clair envers le conducteur fautif :

« *Ce conducteur n'a pas d'excuse. Il a tué un représentant de l'État, et il nous a tous un peu assassinés. La société doit répondre à ces crimes pour qu'ils s'arrêtent enfin ! »*

Ces « crimes » alors que certains magistrats ont rappelé, ces derniers jours, que même le verbe « tuer » ne pouvait être employé lorsqu'il s'agit d'un accident :

« *Par exemple, a précisé l'un d'entre eux au cours d'un débat télévisé, quand il s'agit d'un accident de la route avec mort d'une personne, nous ne pouvons dire que le conducteur fautif a « tué » cette personne, non, il a « entraîné la mort sans intention de la donner », mais il n'a pas « tué » cette personne !* »

Ce ne sont là qu'arguties juridiques, c'est-à-dire, selon le Petit Robert, un « raisonnement pointilleux, une subtilité du langage » ! Quelqu'un aurait pu faire remarquer à ce magistrat que le résultat était bel et bien que « la victime a été « tuée » par cette personne !!! » Quand une personne décède à cause d'une autre, cette autre a bel et bien… tué

cette personne ! Que le droit -souvent tordu !- le veuille ou non.

BFMTV a retenu du discours du Ministre de l'Intérieur que « la mort d'Éric Comyn n'était « pas acceptable ». D'ailleurs, le ministre « a réitéré à plusieurs reprises son « immense colère » ! » (1)

La cérémonie d'hommage national s'est conclue par la remise de plusieurs médailles à l'adjudant Éric Comyn qui a été élevé au grade d'adjudant-chef par le ministre.
Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume toujours par Gérald Darmanin.
Il a également reçu la médaille militaire. Puis le général d'Armée Bruno Jockers lui a remis la médaille de la gendarmerie nationale avec palme de bronze.
Enfin, le ministre de l'Intérieur a clôturé cet hommage en lui remettant la médaille de la sécurité intérieure échelon or.
Et, alors que le cercueil était emporté par ses collègues, la pluie s'est mise à tomber. Ce qui a fait dire à un officier de gendarmerie que même le Ciel était triste…
La Maison de la Gendarmerie a ouvert une cagnotte pour aider la famille de l'adjudant-chef Éric Comyn, en voici le lien : https://www.fondationmg.fr/don/deces-adjudant-eric-comyn

Jacques MARTINEZ, journaliste, à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN…

(**1**) : Discours intégral de Gérald Darmatin sur Dailymotion : https://www.dailymotion.com/video/x9513pe